Observations sur Le feu

1re obs. . . . Le nommé Baudet tailleur de profession, agé de 18 à 20 ans, demeurant à Ville franche de Beaujolois; devint epileptique après s'être coupé le petit doigt de la main gauche par accident; un paroxisme n'attendois pas l'autre, le bras étoit livide et suppuroit peu; deux brulures faite avec le cautere actuel, l'une au bras, l'autre au poignet, l'ont gueri radicalement de tous ses maux en fort peu de tems.

2eme obs. . . . un paysan agé de 25 ans environs, fut amené à l'hopital de la même ville ou j'étois en qualité de chirurgien Major, à l'effet d'être soigné pour des coups de batons qu'il avoit reçu dans une rixe, sur toute l'habitude du corps et nottament au bras gauche, de maniere qu'en moins de huit jours il tomba dans la paralisie et l'atrophie; plusieurs consultations de Med. et Ch. instruits, n'avoient apporté aucun soulagement. Je proposai pour derniere ressource le cautere actuel, qui fut appliqué le lendemain sur toute l'étendue du bras et du poignet; au 3eme jour le malade commença à le sentir, et dans l'espace d'un mois il s'en est servi comme de l'autre, ayant acquis presque toute sa force et son embonpoint ordinaire.

3eme obs. . . . . Mde Rouchaud aubergiste en cette ville agée de 40 à 45 ans, étoit sujette à des coliques hysteriques depuis plus de 15 ans, precedées d'une douleur et d'une froideur d'estomac; la brulure d'un cilindre de coton au dessous du cartilage xiphoide, l'en à délivrée en moins de cinq semaine.

4 obs. . . . une actrice ayant des douleurs vives à la poitrine, avec une extinction de voix occasionnée par une humeur petuiteuse arrêtée; desirant à quelque prix que ce fut en être debarrassée. Je lui proposai l'application d'un cilindre de coton sur le point le plus douloureux, elle y consentit. le lendemain qu'elle avoit un très grand role a remplir dans l'opera, elle s'en tira très bien. quelques tems après, elle m'assura que jamais elle n'avoit eu la poitrine si à l'aise et ne s'étoit si bien porté que pendant la suppuration resultant de la brulure, quoique naturellement fort délicate.

5eme obs. . . . un homme de 75 ans, avoit depuis plus d'un an une gangrene humide au gros orteils du pied droit, qui ayant donné lieu à la chute de la 1re phalange, avoit laissé la 2de totalement à decouvert; tout le pied étoit oedemacié, ne pouvant reposer ni jours ni nuits, par les

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ARC 20 d 63

douleurs quil ressentoit, et ne marchant quà la faveur de deux bequilles: un cilindre de coton brulé sur la partie de los à découvert et qui était carié, la gueri radicalement dans lespace de deux mois.

6.e obs. . . . . . . une protégée de M.e Devitré agée de 16 a 18 ans, sujette à des coliques très vives depuis sa tendre enfance, nen fut debarrassée quen perdant lusage de ses bras. il y avoit longtems quelle était dans cet état lorsque je fut consulté: je proposai le feu comme très propre à reveiller laction des solides, diviser les fluides et donner lieu par le moyen de la suppuration à une deparation. cinq cilindres de coton brulés sur les deux bras et les poignets, ont suffi pour la retablir en entier en lui rendant lusage de ses bras.

7.e obs. . . . . . la meme M.e Devitré me pria dexaminer une de ses grangeres à qui il était survenue une fluxion à la suite dune couche; tout le coté gauche de la tete et de la face était tumefié avec un larmoyement dune humeur brulante qui lui ayant corrodé une partie de la cornée transparente avoit enflammé tout le globe. la prunelle était sans mouvement à lapproche de la lumiere, ainsi quon lobserve dans la goutte sereine; et depuis plus de six mois quelle était dans cet état elle souffrait cruellement. imaginant bien que le sang epaissi et arrêté dans les vaisseaux du cerveau avoit beaucoup de part à tous ces derengements; je lui proposai le moxa comme le moyen le plus efficace pour retablir la circulation et detruire les engorgement qui pourraient y avoir. la malade accepta ma proposition: je plaçai sur le champ un cilindre de coton sur le parietal gauche qui donna lieu d'abord, à un gonflement de toutes les parties lezées, mais qui se dissipa avec tous les autres simptomes en 8 jours de tems: elle fut purgée le 9. partit le 12 pour la campagne, nayant d'autres incommodités que la plaie de la tete resultante de la brulure.

8.e obs. . . . . . une jeune paysanne protégée par M.lle Duligonday eut à la suite dune couche, des douleurs de tete très violentes, pour lesquelles on lui avoit fait prendre pendant plusieurs années, beaucoup de remedes sans succès. elle eut dans le meme tems des depots aux parotides qui resterent fistuleux, et qui bien loin dameillorer sa santé la reduisit à létat de marasme. je fis bruler un cilindre

de coton sur le point le plus douloureux de la tête, assez fort pour donner lieu à l'exfoliation de l'os; la suppuration qui en a résulté de concert avec les remedes géneraux, ont cicatrisé les ulcères des parotides: un Cautere pratiqué ensuite au bras, a donné lieu une cure radicale, en la rendant à son pr. état de fraicheur et de santé.

9ème obs. . . . . . on connoit en cette Ville Mlle Ceber fille d'un coutellier, agée de 18 ans environs. et à qui l'on en aurait donné que 12 au plus; cacochime dès son enfance; ayant un genou presqu'entierement ankilosé et aussi gros que la tête; replié en dessous de plus d'un quart de cercle; ne marchant plus depuis longtems, qu'au moyen de deux bequilles, reduit par la maigreur à l'état le plus déplorable, et sans goutter un instant de repos. l'on avait employé tous les remedes tant interieurement qu'exterieurement; la mort disoit-elle, était le seul qu'elle attendait pour terminer ses maux. Je lui proposai l'application du moxa en lui assurant qu'elle le redouterait un moins réel, si elle ne guerissait pas entierement; le peu de succès qu'elle avait retiré des autres remedes lui fit d'abord rejetter celui-ci; cependant, comme elle n'avoit pas d'autres parti à prendre elle l'accepta, et elle n'eut pas à s'en repentir: trois cilindres furent brulés sur le genou malade, un quatrieme sur la tête pour fortifier le genre nerveux. ce moyen si efficace, donna lieu à une guérison qui parut tenir du prodige; car en moins de trois mois elle prit de l'embonpoint à ne plus la reconnoitre; faisant parfaitement bien toutes ses fonctions. l'Ecoulement périodique commença à paraître et fut soutenu avec régularité à chaques époques; marchant très droite et très ferme sans le secours d'aucun corps étranger, quoique l'boiteuse depuis plus de 8 à 10 ans.

Des observations répétées, m'assurent que c'est le moyen le plus sur et le plus efficace pour triompher des affections cancereuses de la matrice et autres; des fleurs blanches; des incontinences d'urine; des humeurs froides; et généralement de toutes les maladies provenant d'une sur abondance des fluides, de leurs perversions; et ~~[illegible]~~ du relachement de la part des solides.

nous terminerons ces observations, par une du même Genre, qui nous a été communiqué; et qui vient à l'appui de celle qu'a publié M. Sabatier sur la rage.

Le Nommé Plard Laboureur agé de 28 a 30 ans, de la paroisse de Meausse prés Nevers; fut mordu par un chien enragé. rentrant chez lui, son instinct le porta a se bruler au moyen d'un pèle rouge qu'il appliqua sur sa Jambe: il passa plusieurs Jours et plusieurs nuits fort agité, cependant, La Suppuration qui s'établit ensuite, le remis dans son état naturel, il y a 4 ans que cela est arrivé, il a depuis cette époque Jusqu'à ce Jour, il a constamment Joui d'une bonne santé.

Moulins Ce 4 Mai 1784

Durand
Ch.